

Déroulement enseignant 1D

CARÊME 2025

40 jours pour se préparer à Pâques

Chaque semaine, jouez avec les cubes du Carême proposés par le diocèse de Nantes



Ensemble, en classe, en école, fabriquez votre jardin de Carême, écoutez la Parole de Dieu, priez, chantez... pour vous préparer à la joie de Pâques !



ET SI NOUS ÉTIONS TOUS DES PÈLERINS D'ESPÉRANCE ?



Document réalisé par le Service d'Animation Pastorale de la DDEC 44
en lien avec le Service de la Liturgie du diocèse de Nantes



Le Carême :

40 jours pour nous préparer à **fêter la résurrection de Jésus.**

40 jours pour **marcher et devenir pèlerin d'espérance**

40 jours pour **aimer et se tourner avec Dieu vers ceux qui en ont le plus besoin, comme Jésus.**

2025 : année de l'Espérance



Le pape François a déclaré l'année 2025 comme une année sainte et l'a placé sous le signe de **l'espérance**. Il nous invite à redécouvrir la force de l'espérance et à devenir des **pèlerins d'espérance**.

Cette espérance est comme une « *ancree qui stabilise le bateau en mer ; elle est l'ancree terrestre qui aide chacun à avancer et à regarder vers l'avenir, car il y a toujours quelque chose de bon, il y a toujours quelque chose qui nous pousse à aller de l'avant* » (pape François).

Cette espérance, pour les chrétiens, vient de la foi en la **résurrection de Jésus**. Jésus qui était mort, a vaincu la mort, il est ressuscité, vivant pour toujours. Cette foi et cette espérance sont fêtées à Pâques.

Chaque semaine, affichez le poster de la semaine et découvrez :

- **Une Parole de Dieu** issue de la Parole de Dieu proclamée le dimanche à la messe.
- Un **jardin de Carême évolutif** pour se souvenir de ce que Jésus a vécu avant sa mort et sa résurrection
- Un **défi-cube** à relever ensemble en classe, en école à partir du cube de Carême proposé pour chaque semaine par le service de catéchèse du diocèse, à imprimer ([Cahier 9 cubes 2025.pdf](#)), découper et assembler avec du scotch transparent.
- Un temps d'intériorité avec **une prière proposée par le cube de la semaine**.

Fabriquer votre jardin de Carême



C'est une proposition pour tous à vivre dans la classe. C'est découvrir par une activité concrète le cheminement des chrétiens vers Pâques. **Nous vous proposons de faire évoluer le jardin en partant de l'histoire de Jésus et en progressant ensemble pour construire une vie plus fraternelle.**

Matériel pour réaliser le jardin de Carême :

- Grand plateau ou grande caisse pas trop haute.
- Sable, graviers, cailloux, branches sèches
- Silhouette de Jésus (à la fin de ce document)



Puis, pour évoluer au fil du temps

- Décor de Jérusalem (à la fin de ce document)
- Coton
- Cœurs en papier rouge
- un modèle d'arbre à découper ou des branches d'arbres pour symboliser l'arbre
- Une petite serviette en papier blanc
- Un gros galet rond
- Petites branches de bois et ficelle.
- Plantes à fleurir type narcisses, jacinthes, jonquilles ou branches fleuries
- Bougies LED

Jeudi 6 mars : (lendemain du mercredi des Cendres)

Le Carême commence le mercredi des Cendres ;

Ce jour-là, les chrétiens vont à la messe et reçoivent de la cendre sur le front : « **Convertis-toi et crois- en l'Évangile** » en souvenir des 40 jours de Jésus au désert. Le carême est un temps pour changer ses habitudes et se tourner, avec Dieu, vers les autres. C'est un temps d'attente et d'espérance.

Chaque semaine, nous pourrons ensemble jouer avec les cubes du Carême pour vivre un chemin de carême, découvrir Jésus et se préparer à la fête de Pâques.



Jardin de Carême :

Installer le grand plateau ou la caisse dans un endroit visible par tous. Y mettre du sable, des cailloux en prévoyant une colline dans un angle. Découper la silhouette de Jésus (cf. à la fin de ce document) dans du papier cartonné et la planter au début du chemin tracé dans le sable.

Premier défi du carême :

Apprendre le chant « Le Carême » dans la proposition de catéchèse : « Dieu fait pour nous des merveilles » (sur WWW.clapeo.fr code 1945) Échanger autour des paroles et chercher des gestes pour gestuer le chant.

Dire la prière.

Lundi 10 mars :

1^o semaine de Carême : Au désert, Jésus résiste au diable Luc, 4, 1-13

« Dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. »

Avant de commencer sa mission, Jésus affronte le démon qu'on appelle aussi le tentateur ou le diable. Le Carême, c'est un temps de combat spirituel pour retrouver l'essentiel en se recentrant sur les gestes et les paroles du Christ.

Le désert, dans la Bible, c'est à la fois le lieu de la prière et du combat spirituel. C'est le lieu où les Hébreux, à la sortie d'Égypte, découvrent l'Alliance que Dieu fait avec eux. Quand Jésus est conduit au désert par l'Esprit, il est tenté par le démon. Il aurait pu devenir riche et puissant, mais il choisit de faire ce que Dieu attend de Lui. Le désert, c'est l'image de notre vie : nous rencontrons des obstacles, des résistances. Mais le désert, c'est aussi un lieu à l'écart où notre cœur se rend plus disponible pour écouter Dieu.

Jardin de Carême

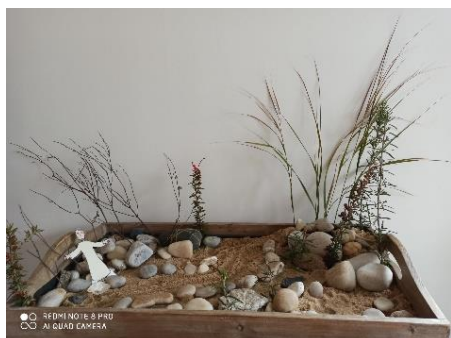
Ajouter des branches, faire avancer Jésus.

Défi-cube :

« E » comme EFFORT

Montrer la lettre « E » aux enfants et leur demander de trouver des mots qui commencent par « E ». Leur faire deviner le mot « EFFORT » en lien avec la Parole de Dieu où Jésus fait un effort pour résister au mal. Inviter chacun à chercher, un effort à faire, en classe, pendant le carême.

Dire la prière du cube en s'appuyant sur l'illustration et/ou le coloriage



Lundi 17 mars :

2° semaine de Carême : La Transfiguration Luc 9, 28b-36

« Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! »

Trois disciples sont témoins de la Transfiguration. Ils entendent la voix de Dieu disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. » Pendant le Carême, nous sommes invités à être attentifs à cette parole qui désigne le Christ comme source de vie. Souvent, Jésus se met à l'écart pour prier. Il va parfois dans la montagne, seul. Cette fois, il prend avec lui Pierre, Jacques et Jean. Tous les trois vont être témoins d'un moment extraordinaire. Alors que Jésus prie, il devient tout rayonnant. Il est rempli de la gloire de Dieu.

Dieu l'enveloppe de son amour et prononce une parole qui dit toute la confiance qu'il met en lui : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Parfois, nous aussi, nous sommes encouragés avec des mots comme ceux-là : « Tu vas y arriver », « N'aie pas peur, ça va aller ! » Ces paroles sont des paroles d'espérance qui font grandir.



Jardin de Carême :

Ajouter le décor de Jérusalem (cf. à la fin de ce document).

Faire avancer Jésus.

Défi-cube :

« S » comme SILENCE

En classe, tous ensemble, vivre une minute de silence (en classe, dehors...). Lancer le dé pour débiter la minute de silence. Instaurer ce rituel avant chaque lancement de dé pour permettre de se mettre à l'écoute de la parole de Dieu.

Pendant le temps de silence, réfléchir aux paroles qui nous font du bien, elles sont des paroles d'espérance.

Dire la prière du cube en s'appuyant sur l'illustration et/ou le coloriage.

Lundi 24 mars :

3° semaine de Carême : Moïse Exode 3,4

« Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! »

Moïse, devenu adulte, voit l'oppression de son peuple et s'exile dans le désert. Il vaque à ses occupations quotidiennes en tant que berger, c'est alors que Dieu vient à sa rencontre. Intrigué et curieux devant un phénomène étrange, Moïse va voir. Alors Dieu l'appelle par son nom. Il se révèle à lui comme « le Seigneur » et lui demande d'aller libérer son peuple. Une relation décisive est en train de naître, tellement forte qu'elle suscite en Moïse le respect, l'engagement. Elle va changer la vie de Moïse et celle de son peuple.

Comme Moïse se rend disponible à l'appel de Dieu, nous aussi, nous sommes appelés à partager avec les autres et à rester attentifs aux signes extérieurs, aux rencontres, aux personnes qui ont besoin d'aide. Nous sommes capables, à notre tour, de répondre « Me voici » aux appels qui nous sont lancés.

Jardin de Carême :

Fabriquer un arbre et le disposer le long du chemin. Faire avancer Jésus.

Défi-cube :

« P » comme PARTAGE

Demander aux enfants d'écrire, de mimer, de dessiner... ce qu'ils veulent chacun partager avec les autres (temps, amour, amitiés, objets, talents, jeux...).

Échanger : *est-ce facile de partager ? Qu'est-ce que l'on ressent quand on partage ? Que produit le partage ?*



Dire la prière du cube en s'appuyant sur l'illustration et/ou le coloriage.

Lundi 31 mars :

4^e semaine de Carême : le fils prodigue Luc 15, 1-3.11-32

« Mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé »

Il s'agit d'une parabole que Jésus racontait pour dire l'Amour infini de Dieu. Une parabole est une petite histoire toute simple, facile à comprendre et qui dit des choses importantes sur Dieu. Le père de l'histoire, c'est Dieu ; le fils, c'est sans doute un peu chacun de nous. (Prodigue : qui dépense à l'excès). Dans la parabole, le fils est prodigue parce qu'il dépense toute sa fortune. Lorsqu'il revient chez son père, il n'a plus rien mais celui-ci l'accueille les bras grands ouverts et se met à dépenser à l'excès pour lui (habits, bague, repas, fête). Jésus cherche à nous dire que Dieu est comme ce père tout rempli d'amour. On peut partir loin de Lui et vivre une vie égoïste... ! Il nous attend patiemment et son Amour pour nous est infini et immuable. Lorsque nous revenons vers lui, il court à notre rencontre, nous ouvre en grand ses bras, nous accueille au plus près de son cœur et nous réintroduit dans la circulation d'amour. Le pardon libère d'un grand poids qui souvent nous gâche la vie, nous empêche d'avancer. Le donner et le recevoir est une grande joie à laquelle nous invite Jésus ! C'est pourquoi ce dimanche était le dimanche de la joie !

« Savoir que Dieu est proche, attentif et plein de compassion, (...), qu'il est un père miséricordieux qui s'intéresse à nous dans le respect de notre liberté, est motif d'une joie profonde » (saint Jean-Paul II).



Jardin de Carême :

Fabriquer des cœurs en papier et chacun dépose le sien

Défi-cube :

« E » comme EMERVELLEMENT

Demander aux enfants : *comment exprimez-vous la joie ?* Les inviter à mimer, à chanter, à exprimer par le corps... tout ce qui exprime la joie.

Ensemble réaliser une danse de la joie qui manifeste la grandeur de l'amour.

Dire la prière du cube en s'appuyant sur l'illustration et/ou le coloriage.

Vendredi 4 avril (veille des vacances)

5° semaine de Carême : la femme adultère Jn 8, 1-11

« *Je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus* »

Sur le chemin de notre Carême, comparons la grandeur du Christ, qui ne condamne pas la femme adultère ni ceux qui l'entourent, à la petitesse des hommes prêts à tuer leur prochain et bientôt Jésus, à l'heure de sa Passion. Aujourd'hui, le regard des scribes voit l'obscurité... Jésus ne leur demande pas de changer de regard mais de le dévier vers eux-mêmes : « *Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre* ». Jésus ne juge personne mais invite chacun à s'examiner avant de vouloir juger les autres. La vie de ces hommes est une vie humaine avec toutes ses pauvretés, toutes ses limites. L'un après l'autre, ils quittent le lieu : tous, finalement, se reconnaissent pécheurs.

La femme n'est plus seule ; tous ceux qui étaient venus l'accuser se sont reconnus comme elle, pauvres de Dieu, pauvres d'amour. Elle fait à nouveau partie du monde des hommes, d'un monde en chemin vers Dieu. Jésus aime la femme comme elle est : avec ses pauvretés, ses limites, son péché. Il ne la réduit pas à l'acte qu'elle a commis. La femme se sent aimée, elle se sent digne. Elle ne peut que "grandir". Jésus lui montre le chemin, la route à poursuivre : « *Va et désormais, ne pèche plus!* » Jésus est confiant ; il regarde la femme comme on regarde une espérance, une promesse de vie et de lumière ! Le regard de Jésus est un beau regard, un regard plein de confiance en l'avenir, un regard qui espère l'homme.

Jardin de Carême :

Déposer dans le jardin des petits morceaux de coton qui symbolisent la douceur du pardon qui relève et qui guérit.

Faire avancer Jésus.

Défi-cube :

« R » comme RELEVER

En binôme faire l'expérience de relever l'autre qui est à terre. Échanger les rôles.

Relire l'expérience : *est-ce si facile d'accepter une main tendue ? Comment, moi aussi, je peux relever les autres ?*

Dire la prière du cube en s'appuyant sur l'illustration et/ou le coloriage.

Pendant les vacances

Inviter les enfants à continuer de jouer avec le cube en famille : [Cahier 9 cubes 2025.pdf](#)

Mardi 22 avril : retour de vacances

Pâques : La pierre du tombeau de Jésus a été enlevée Luc 24,1-12

« Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n' est pas ici, il est ressuscité ».

Le matin de Pâques, les femmes au tombeau sont confrontées à une nouvelle qui les bouleverse et les remplit d'audace : **Jésus est ressuscité !** Elles sont les premiers témoins de ce grand mystère. C'est bien lui qui était mort et pourtant il est vivant pour manifester à tous que la vie est toujours plus forte que la mort. Plusieurs fois, Jésus avait annoncé aux apôtres qu'il mourrait et qu'il ressusciterait... Tout ce que Jésus a dit est donc vrai.

Les disciples, à leur tour, vont la proclamer aux habitants de Jérusalem. La Bonne Nouvelle se répand dans d'autres villes et jusqu'au bout de la terre... Et aujourd'hui, c'est à nous qu'elle est annoncée : Jésus est ressuscité ! Alléluia ! Dieu a ressuscité Jésus pour toujours. La mort a cessé d'être la fin de tout. Cette grande nouvelle est arrivée jusqu'à nous. Vite, partageons-la !

Jardin de Carême :

Rouler la pierre pour ouvrir le tombeau, Installer le linceul plié (en papier ou en tissu blanc) au fond du tombeau. Fleurir le jardin et mettre la bougie et la silhouette blanche de Jésus

Défi-cube

Devinette : qu'est-ce qui fait passer de la mort à la vie ? Pour découvrir le mot, reprendre tous les cubes (y compris les 4 cubes des Rameaux à la Semaine Sainte) et retrouver le mot caché avec toutes les lettres des 9 cubes (réponse : « espérance »)

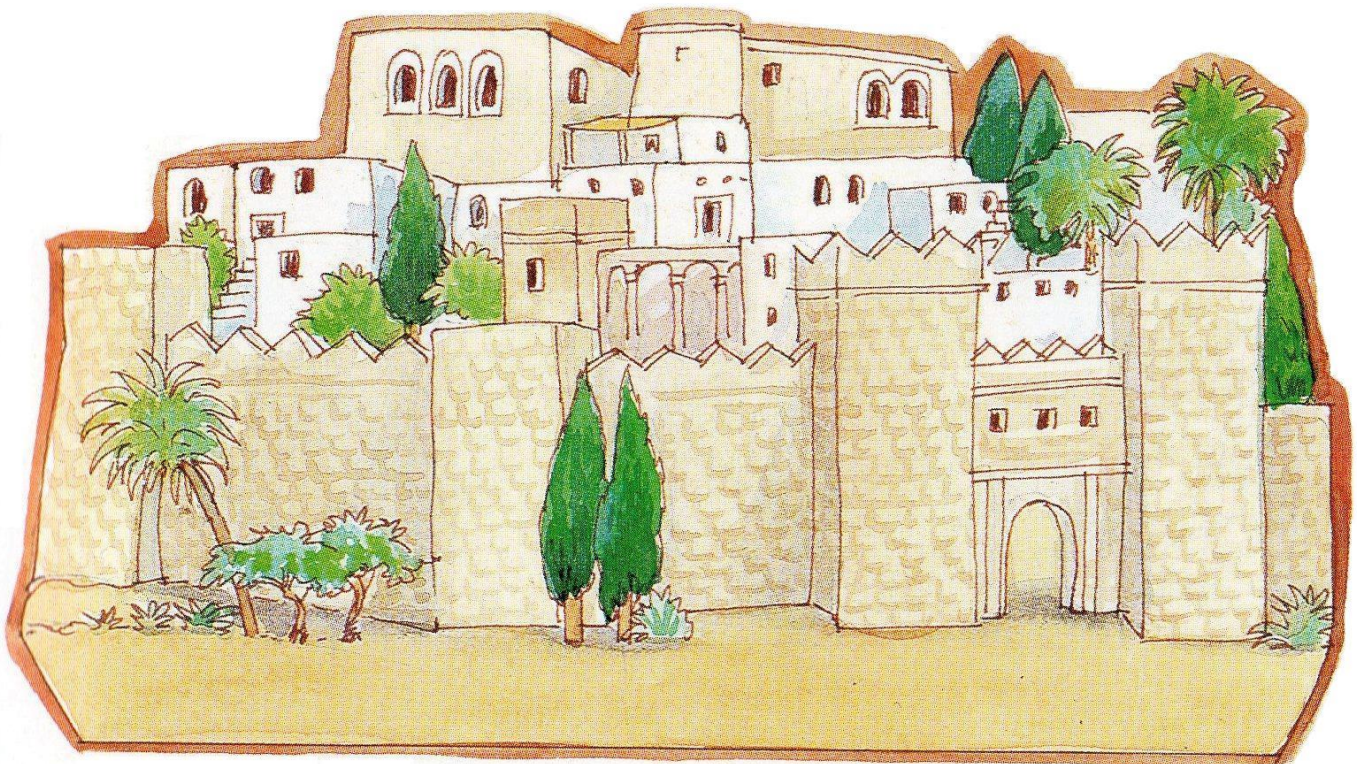
Échanger : *c'est quoi l'espérance ? Comment la vivons-nous ? Qu'est-ce qu'elle apporte ? Comment pouvons-nous être pèlerins d'espérance ?*



Dire la prière du cube en s'appuyant sur l'illustration et/ou le coloriage.

Proposition de chants pour Pâques

- Criez de joie, Christ est ressuscité
<https://www.youtube.com/watch?v=GKWDOEwu6g8>
- Alléluia, Jésus Sauveur – CD Il est vivant
https://www.youtube.com/watch?v=Ek_mlrPgFUG
- Le Christ est vivant -CD Harmonies du Sahel
<https://www.youtube.com/watch?v=0tvXMyx500Q>
- Chantons pour Dieu, alléluia CD Cadeaux de Dieu
https://www.youtube.com/watch?v=H9M_NEfL7Gw
- Alléluia, Christ est ressuscité CD Je chante Dieu toute l'année
<https://www.youtube.com/watch?v=YeWe1N6sprU>



Textes d'évangile pour chaque dimanche

(Source AELF)

Mercredi des Cendres **Jésus parle de la prière, du partage et du jeûne**
Évangile selon saint Matthieu 6, 1-6. 16-18

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

1^o dimanche de carême **Au désert, Jésus résiste au diable.**
Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 4, 1-13

En ce temps-là, après son baptême, Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain . » Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterner, à lui seul tu rendras un culte. » Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

2^o dimanche de Carême **Devant trois disciples, Jésus respandit**
Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 9, 28-36

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

3° dimanche de carême « Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse !

Moïse ! ». Il dit : « Me voici ! »

Première lecture Exode 3, 1-15

En ces jours-là, Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! » Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu. Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel. Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. » Moïse répondit à Dieu : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : 'Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous.' Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? » Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : 'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : Je-suis'. » Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : 'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est Le Seigneur, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob'. C'est là mon nom pour toujours, c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en âge. »

4° dimanche de carême le fils prodigue Luc 15, 1-3.11-32

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 15, 1-32

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

5° dimanche de carême La femme adultère

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 8, 1-11

En ce temps-là, Jésus s'en alla au mont des Oliviers. Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

Semaine sainte

Le procès et la mort de Jésus

Évangile

de Jésus Christ selon saint Matthieu 27, 11-54 (lecture brève)

+ : Jésus ; L

: lecteur ; F : foule ; A : autres personnages.

L. On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea : A. « Es-tu le roi des Juifs ? » L. Jésus déclara : + « C'est toi-même qui le dis. » L. Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : A. « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? » L. Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit : A. « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? » L. Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : A. « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. » L. Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit : A. « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? » L. Ils répondirent : F. « Barabbas ! » L. Pilate leur dit : A. « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? » L. Ils répondirent tous : F. « Qu'il soit crucifié ! » L. Pilate demanda : A. « Quel mal a-t-il donc fait ? » L. Ils criaient encore plus fort : F. « Qu'il soit crucifié ! » L. Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : A. « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! » L. Tout le peuple répondit : F. « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! » L. Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : F. « Salut, roi des Juifs ! » L. Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu-dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient : F. « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! » L. De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : A. « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : "Je suis Fils de Dieu." » L. Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière. À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi),

Document réalisé par le Service d'Animation Pastorale – DDEC 44 – Carême 2025

l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : + « Éli, Éli, lema sabactani ? », L. ce qui veut dire : + « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » L. L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : F. « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! » L. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient : F. « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. » L. Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit. (Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant.) Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : A. « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

Vigile pascale

Jésus est ressuscité d'entre les morts.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 24, 1-12

Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, les femmes se rendirent au tombeau, portant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau. Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Alors qu'elles étaient désespérées, voici que deux hommes se tinrent devant elles en habit éblouissant. Saisies de crainte, elles gardaient leur visage incliné vers le sol. Ils leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité. Rappelez-vous ce qu'il vous a dit quand il était encore en Galilée : 'Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et que, le troisième jour, il ressuscite.' » Alors elles se rappelèrent les paroles qu'il avait dites. Revenues du tombeau, elles rapportèrent tout cela aux Onze et à tous les autres. C'étaient Marie Madeleine, Jeanne, et Marie mère de Jacques ; les autres femmes qui les accompagnaient disaient la même chose aux Apôtres. Mais ces propos leur semblèrent délirants, et ils ne les croyaient pas. Alors Pierre se leva et courut au tombeau ; mais en se penchant il vit les linges, et eux seuls. Il s'en retourna chez lui, tout étonné de ce qui était arrivé.

Messe de Pâques

La pierre du tombeau de Jésus a été enlevée

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 20, 1-9

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.